The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIROUMSTANCES" | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, FEBRUARY 11, 1882. NUMBER 8.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 11, FEVRIER 1882.

LA POLITIQUE DE M. BLAINE

Il est probable que le Congrès va demander des explications sur l'intervention de l'ex secrétaire Blaine dans une querelle de frontière entre le Mexique et le Guatemala, querelle à propos de laquelle M. Blaine a essayé de s'attribuer le rôle d'arbitre, comme il l'avait fait déjà dans la question chili-péruvienne.

Une contestation sur la délimitation de la frontière existait depuis plus de cinquante ans entre le Mexique et le Guatemala; elle avait pris tout à coup un peu plus d'importance lors de l'entrée de M. Blaine au ministère.

Le gouvernement de Guatemala, voulant profiter de l'esprit qui paraissait animer le nouveau ministre des affaires étrangères, lui demanda d'interposer la médiation des Etats Unis dans le litige en question. M. Blaine, à la date du 16 juin, adressa une dépêche à M. Morgan, ministre américain à Mexico, lui prescrivant d'offrir ses bons offices pour le règlement de cette question.

Dans cette dépêche dont une traduction a été publiée avec d'autres documents a Mexico, M. Blaine montrant le même esprit qui l'a guidé dans l'imbroglio de l'Amérique du Sud, base son offre de médiation sur "la mission qui incombe aux Etats-Unis de donner des avis amicaux à leurs voisins, vu leur impartialité bien connue et leur position de fondateur des principes républicains sur le nouveau continent." La dépêche énumère de prétendus faits historiques, d'après lesquels le territoire en litige aurait été enlevé au Guatemala par la force des armes, comme résultat d'une politique de conquête et d'annexion jadis suivie par le Mexique.

Le ministre mexicain des affaires étrangères à qui la dépêche de M. Blaine et l'offre de médiation furent soumises, fit une réponse très diplomatique mais très nette. Le ministre exprimait ses sentiments d'amitié, sa haute considération, etc., pour les Etats-Unis; mais avec beaucoup d'esprit, il mettait en question l'exactitude des faits historiques de M. Blaine, et contestait que le Mexique occupât aucun territoire par la force des armes ou fut inspiré par aucune pensée de conquête et d'annexion; finalement, il déclinait les offres de médiation, en disant que le respect dû aux droits de souveraineté du Mexique ne lui permettait pas de soumettre à l'arbitrage la propriété d'un territoire qui avait été joint à la République par le libre choix de ses habitants et qui faisait partie intégrale des possessions mexicaines depuis plus de cinquante ans.

Plus loin, le ministre mexicain soutenait très énergiquement que le secrétaire d'Etat s'était laissé tromper par le Guatemala, en acceptant de ce gouvernement un exposé inexact des faits, et qu'il avait été ainsi perfidement entraîné à une intervention inopportune dans une question qui ne nécessitait aucun arbitrage.

Le seul effet de la démarche de M. Blaine fut, d'encourager le Guatemala dans sa croyance que les Etats-Unis prendraient son parti quand même. En même temps, on provoquait un certain malaise et une vive indignation du Mexique; la presse mexicaine attaquait la lettre de M. Blaine comme un contre sens historique et contestait aux Etats-Unis tout droit d'intervention dans une affaire qui ne concernait que le Mexique et le Guatemala.—Messager Franco-Américain.

Entre politiciens :

—En résumé, la situation?

—Visions et revisions.

Une mère qui livre sa fille à la débauche, cela se voit encore; mais une mère qui, après avoir jeté son enfant dans les bras d'un homme, tue cette enfant par jalousie et pour posséder, seule, l'amant qui a ravi l'honneur à sa fille, cela ne s'est peut-être jamais vu. C'est un de ces forfaits qui vous glacent d'épouvante, et font trouver trop lentes les heures qui séparent ce monstre de la minute suprême où le glaive de la justice humaine en débarrassera l'humanité.

Mme Falez, qui, après avoir exercé la profession de sage-femme à Caen, est venue habiter Paris, où elle a été réduite à se mettre marchande des quatre saisons, habite au No. 25 de la rue de Morée. Elle vivait là avec son mari, mort il y a quelques jours, et une jeune fille de quatorze ans.

Bien qu'âgée de quarante-cinq années Mme Falez, avait pour amant un nommé Dubost, employé notable d'une grande maison de commerce.

Tout alla bien pendant quelques mois; mais un jour la lassitude vint, et Dubost fit entendre à sa maîtresse que leur liaison avait assez duré. C'est alors que celle-ci, pour empêcher une rupture qui la désolait, ne trouva rien de mieux que de livrer sa fillette à la lubricité de l'homme qu'elle ne pouvait se décider à ne plus revoir.

Mais bientôt l'abominable mégère fut mordue au cœur par le serpent de la jalousie. Voyant que Dubost n'avait plus d'e prévenances et de tendresses que pour sa fille Eugénie, elle résolut la mort de cette malheureuse enfant, et, vendredi dernier, l'enfant mourait, presque subitement, dans des souffrances atroces, des suites, dit-on, d'un poison des plus violents.

Mme Falez a été arrêtée, ainsi que Dubost, et le corps d'Eugénie a été transporté à la Morgue, pour y être soumis à l'autopsie. On assure que le cadavre du mari va être exhumé, afin d'être examiné aussi, car il y a de fortes présomptions pour supposer que lui également a été victime d'un empoisonnement. —Gazette des Tribunaux.

Le concert de Melle Macarty et du Professeur Gayardo a réussi Lundi soir, au-delà peut-être des espérances même de ceux qui le donnait. La grande salle maçonnique était foulée dès la première heure. Nous estimons qu'il devait s'y trouver dans cette vaste pièce près de 600 personnes, dont 300, le plupart des dames, furent accomodées de chaises. Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner en français un compte détaillé des différentes choses qui constituaient le concert, telles que chants, morceaux d'éxécution, comédie, etc.; nous référons, à ce sujet, nos lecteurs à la partie anglaise du journal. Si le succès, (comme il est dit,) pousse quelquefois à de grandes entreprises, nous ne craignons pas d'affirmer, constatant l'enthousiasme du public de Lundi soir, qu'à la récidive, il sera peut être impossible de se procurer une entrée. Melle Macarty, Mr. E. Populus et leur petite troupe d'amateurs recevront nos remercie- pour leurs marques de considération aux représentants de notre journal.

Les Dames de la Providence donneront Samedi, 18 Février, un grand bal paré et à caractères, à la salle des Francs-Amis, rue Robertson, entre Union et Bagatelle. Les Dames de la Providence réussissent toujours avec leurs bals, et cette fois encore nous leur faisons nos meilleurs souhaits. La salle des Francs-Amis est assez bien réputée, pour que nos jeunes gens s'y rendent en grande majorité "au rendez-vous des amis." Admission, cavaliers 50 sous. Dames 25 sous.

N'oublions pas que la Loge Créole No. 1918 donne un grand bal paré et à caractères le 14 Février, 1882. Comme nous l'avons déjà annoncé le bal sera précédé d'une présentation de bannière par Melle Caroline Desdunes au nom des dames de la Nelle-Orléans. Mr. Desdunes à cette occasion doit faire un discours, que nous serons heureux de reproduire. Mr. Mol. Duverney fera les devoirs de maître de cérémonies. Les Messrs. Pujeaux, Barthé et Reid, sont du comité d'invitation. Les Messrs. L. Barthé, Labostrie et Lastrapes, comité d'arrangements. Les Messrs. H. Jones, J. Harris et C. Trépagnier forment le comité de réception. D'après les rapports que nous avons la soirée promet d'être magnifique. Cavaliers 50 sous. Le bal commencera à 8 heures P. M.

On écrit de Paris que le président de la République a reçu les ambassadeurs du Fouta-Djallon (Haut-Sénégal) récemment arrivés à Paris avec le docteur Bayol.

La mission a déclaré au Président qu'elle venait, libre de tout engagement, pour traiter avec la France, et que c'était à tort qu'on avait prêté au pays qu'elle représente l'intention de s'entendre avec d'autres puissances.

Les ambassadeurs ont offert au président de la République de petites boules en or massif, grossièrement travaillées. En les remettant à M. Grévy, ils lui ont dit dans leur langage imagé : "Nous pauvres, nous ne pouvons offrir à toi puissant un présent, mais un souvenir."

M. le président de la République ayant accompagné les ambassadeurs jusqu'au perron de l'Elysée, le docteur Bayol s'est tourné vers eux et leur a dit: "Souvenez-vous et racontez dans votre pays comment le premier magistrat de la République reçoit les hôtes de la France."

CHOSES ET AUTRES.

Un inventeur de génie fait publier dans les journaux, l'annonce d'un "moyen infaillible pour guérir l'ivrognerie." Il suffit pour connaître ce précieux moyen, d'envoyer quarante sous en timbres-poste à l'inventeur.

Une paysanne dont le mari a l'habitude de se "piquer le nez" comme on dit dans "l'Assommoir," envoie à l'inventeur les quarante sous demandés en le priant de lui expédier, au plus vite, la recette pour guérir son mari de l'ivrognerie.

Par retour du courrier, la brave femme reçoit une grande feuille de papier ministre avec ce conseil d'une sagesse profonde :

"Empêchez le de boire!"

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

VI.

Mais ni M. de Nangeal, ni M. de Bique n'avaient été dupes de cette réconciliation. Tous deux avaient compris que c'était partie remise, et je vais, maintenant, vous dire ce qui se passa au bal entre M. Victor de B....et le marquis Gontran de L...., tandis que Jeanne dansait avec l'insouciance de son âge, et la conviction que son frère et son fiancé étaient les meilleurs amis du monde.

—Monsieur, dit le marquis en entraînant le comte Victor à l'écart, j'espère que vous avez compris.

Le comte s'inclina :

—Parfaitement, dit-il.

—Le comte soupira et fit un signe de tête affirmatif;

—Je suis à vos ordres, dit-il.

Le marquis parut réfléchir :

—Tenez, fit-il, j'ai une bonne idée, je crois.

—Voyons?

—Si je vous tue, il sera toujours temps que je m'explique. Si vous me tuez, vous aurez creusé entre ma sœur et vous un tel abîme que vous ne le pourrez jamais combler. Donc, écoutez-moi bien.

—Soit, parlez....

—Je vais vous laisser votre rôle de fiancé jusqu'à demain soir. Ma famille est à son château de la Morelière, vous savez, sur la route de Libourne, à cinq lieues de Bordeaux. Mon père y est resté. Ma mère et ma sœur sont seules ici.

—Je le sais.

—Je vais les reconduire et je vous invite à dîner à la Morelière, demain, vous, Nigeal et M. de Bique.

Le comte répondit froidement.

—Cela tombe d'autant plus juste que je suis attendu à la Morelière demain.

—Ah!

—Pour la signature du contrat.

—Alors vous connaissez parfaitement les êtres du château?

—A merveille!

—Nous en sortirons par la serre et la petite porte du jardin, et nous irons jusqu'à un endroit qu'on nomme le *Saut-du-Loup*.

—Je le connais.

—Là, acheva le marquis, nous pourrons nous battre à outrance, nul ne nous dérangera. Au revoir, comte!....

Et le marquis salua et se perdit dans la foule.

—O fatalité! murmura le comte Victor qui demeura un moment immobile, muet, la sueur au front, à la place où l'avait laissé Gontran de L....

Coup à coup M. de Bique, celui des deux témoins que nous avons vu vêtu en abbé galant, vint le rejoindre.

—Gontran, lui dit-il, vient de m'apprendre que nous dinions demain à la Morelière.

—Oui, fit le comte.

—Je devine.

—Ah! murmura Victor en plaçant ses deux mains sur son front, Jeanne est à jamais perdue pour moi. Si je tue son frère, je ne pourrai jamais....

—Chut! dit M. de Bique. Sortons....nous avons à causer.

Et il l'entraîna hors du bal.

Tous deux quittèrent l'hôtel-de-ville et s'en allèrent dans une rue étroite et déserte.

—Comte, dit alors M. de Bique, tout est perdu, si Jeanne ne t'aime pas au delà de toutes limites.

—Et si son amour est sans bornes?

—Tout est sauvé.

—Que veux-tu dire?

—Ecoute. Demain tu vas aller à la Morelière.

—Oui.

—Quand tout le monde sera couché tu en sortiras pour t'aller battre avec Gontran?

—Hélas!

—Eh bien! Il faut qu'auparavant tu voies mademoiselle Jeanne.

—Et quand je l'aurai vue?

—Que tu lui avoues la vérité, ou du moins que tu lui affirmes qu'il y a entre Gontran et toi une haine mortelle; il faut alors qu'elle comprenne que la fuite seule peut assurer votre bonheur.

Le comte tressaillit.

—Mais c'est un enlèvement que tu me proposes? dit-il.

—Hé! sans doute, Jeanne compromise, Jeanne en ton pouvoir, il faut bien que le marquis fasse taire sa haine pour sauver son honneur.

—Oh! tu as raison, dit le comte qui se jeta au cou de M. de Bique.

—Je me charge de tout, acheva ce dernier.

Demain soir, à onze heures, j'aurai placé au bout du parc une chaise de poste attelée, et je te jure que les chevaux seront bons....

Adieu....à demain....

.....

En cet endroit de son récit, le major s'arrêta de nouveau.

—Madame, dit-il à Jeanne l'aveugle, la patience avec laquelle vous écoutes ce douloureux récit sera bientôt récompensée. Croyez-moi....tout n'est point perdu pour vous en ce monde....

Il lui baisa la main et reprit :

Le lendemain du bal, il y avait eu nombreuse réunion au château de la Morelière.

On avait signé le contrat de mariage de M. le comte Victor de B....,fils cadet du duc de B.... avec Mlle Jeanne de L....

A dix heures du soir, la plupart des invités étaient partis, et il ne restait plus dans le grand salon du château que les deux fiancés, le marquis Gontran, M. de Nangeal et M. de Bique.

—Mon cher comte, dit Gontran en se levant à son tour, Nangeal, Bique et moi, nous allons à une expédition nocturne.

—Bah! fit le comte jouant la surprise.

—Que voulez-vous dire? demanda Jeanne étonnée.

—Oh! rassure-toi, petite sœur, dit le marquis, ce n'est point une expédition du même genre que celle de la nuit dernière.

Et il tendit cordialement la main à Victor qui eut le courage de la serrer.

—Et où allez-vous donc? demanda la jeune fille.

—A "l'affût" du loup.

—Bah! fit Victor.

—Nous y passerons vraisemblablement la nuit, ajouta le marquis. Bonsoir, petite sœur; bonsoir, cher beau-frère futur....

Les trois jeunes gens sortirent, laissant les deux fiancés en tête à tête.

Mais le marquis et M. de Bique échangèrent tour à tour un regard rapide avec Victor.

Le regard de M. de Bique signifiait :

—Hâte-toi! les chevaux et la chaise de poste sont prêts.

Le regard du marquis voulait dire :

—Je suis patient, causez avec votre fiancée aussi longtemps qu'il vous plaira; mais lorsque vous aurez pris congé d'elle, songez que je vous attends....

Lorsqu'ils furent partis, le comte Victor comprit qu'il n'y avait pas une minute à perdre.

Et se levant sur-le-champ, il prit les deux mains de Jeanne, changea subitement d'attitude et de langage et lui dit :

—Jeanne, m'aimez-vous?

Elle fut effrayée de son accent.

—Oh! dit-elle, il le demande!

—M'aimez-vous plus que la vie?

—Oui.

—Plus que l'honneur?

—Oui, dit-elle affolée.

—Si j'étais perdu pour toi, mourrais-tu?

—A l'instant même.

—Et s'il te fallait tout quitter pour moi....

—Je te suivrais au bout du monde.

—Eh bien! reprit le jeune homme avec vivacité, hâtons-nous, Jeanne, car chaque minute qui s'écoule nous rapproche de la mort.

—Que veux-tu dire?

—Sais-tu où est ton frère?

—Non.

A un quart de lieue d'ici, au *Saut-du-Loup* où il m'attend avec ces messieurs qui sont nos témoins....

—Oh!....

—Ton frère me hait mortellement. Il veut me tuer, et il me tuera si je ne le tue....et si je le tue....

—Oh! jamais! jamais!! s'écria la jeune fille éperdue.

—Viens! fuyons!!.... fuyons!!... ou nous sommes perdus, répéta le comte avec une énergie sauvage.

Et il jeta sur les épaules de Jeanne un grand burnous blanc qu'elle portait le soir en se promenant dans le parc.

Et comme elle hésitait encore, il la prit dans ses bras, ouvrit la porte-fenêtre qui donnait sur le perron et l'entraîna dans le parc, à l'extrémité duquel arrivait la chaise de poste préparée par M. de Bique.

M. de Bique était un homme de précaution.

Les chevaux n'avaient point de grelots, de plus leurs pieds étaient enveloppés de chiffons....

.....

—Monsieur! monsieur, interrompit à son tour Jeanne l'aveugle, de qui donc tenez vous tous ces détails qui sont d'une rigoureuse exactitude!....

—Patience! madame, répondit le major. Je suis tout à l'heure à la fin de cette navrante histoire et vous allez bientôt savoir pourquoi j'ai eu le courage de vous la rappeler....

Et le major poursuivit :

—Deux heures après, la chaise de poste avait fait dix lieues; au point du jour, elle était bien loin du château de la Morelière.

Jeanne et son ravisseur ne s'arrêtèrent que le soir dans une misérable auberge où ils passèrent la nuit. Ils se dirigèrent vers la Vendée, où le comte Victor avait des amis sûrs....

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't.

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealers

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS. Prop'r

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

C. E. GIRARDEI

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 619,895 46

DIRECTORS :

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere. Charles J. Leeds,
H. Gally, Dr. Fatio,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt
P. Pouta, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tayon,
J. Torre, President.

J. W. HENRIX, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.
aug20 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHANTS

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES,

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

A. ROUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Lina, Gimps, Loops and Tassels, Hal Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs. One Price Only. jan9

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

Entrepreneurs Charpentiers.

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and any other business pertaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 79.

The Louisianian.

SATURDAY, FEBRUARY 11, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months.....50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....8 "
Six months.....4 "
One year.....3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street, instead of H. C. C. Astwood, Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers--Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thidodanx;
Mr. J. H. Bailey, Thibodanx;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barrance, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Francois, St Landry,
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. J. Walker, Tensas.

The Ryan-Sullivan prize fight last Tuesday attracted quite a large crowd of sports in our city from all parts of the country.

Fernand de Rance, confined in the Parish Prison with his two other brothers, for the murder of E. C. Mix, attempted to commit suicide by shooting himself in the breast last Sunday.

Owing to the inclement weather last Wednesday night the mass meeting in the interest of a mail steamship line to Liberia, Africa, was postponed. We will give due notice of the next meeting.

Some one is as mad as a hornet over the appointment and confirmation of our fearless editor as Consul-General at Trinidad. Will he smother his wrath or will he give vent to his spleen during the Consul-General's absence? Let's see.

A special dispatch to the Times-Democrat dated Washington, Feb. 8, states that the application on file at the Treasury Department for the appointment of Gov. Pinchback as Surveyor of the Port bears the signature of Judge Beattie as Chairman of the Stalwart delegation.

This puts an effectual quietus to certain wild-cat rumors.

Trinidad, one of the largest of the British West India Islands, lying south of the Windward Islands and some miles north of the mouth of the Orinoco river. It is close to the coast of Venezuela, being in North latitude 10° 59', West longitude 60° 54'. The Capital is Port Spain. The soil is said to be fertile, and the climate healthy.

THE CONSULATE TO TRINIDAD.

We are pleased to mention the nomination of our friend and colaborer on the LOUISIANIAN, Mr. H. C. C. Astwood, as U. S. Consul to the island of Trinidad. The appointment will be in itself an excellept one from the high character of the nominee for morality and intelligence, but it is significant in another important aspect. The United States has been in effect driven to enlarge its commercial intercourse with the Southern regions of the continent. It may hug in vain the Monroe delusion as has been by Mr. Blaine or as modified by others, but so longas our merchants have no means of reaching the people of the Southern continent, so long as our trade treaties with the principal States of the continent, are obstructive, if not prohibiting, and so long as we have no mail postal conveyance to conduct our commercial communications with them, the Monroe doctrine will be inoperative.

In preparing to take our proper proportion of a foreign trade worth annually more than $200,000,000, we shall need a class of ministers familiar with the wants of this particular trade, and who by their knowledge and enterprise will give us an approach to that reciprocity which is the only safe basis of any trade. Besides these ministers resident and extraordinary, the United States will require a special class of Consuls for the coast ports of the tropical Atlantic, Caribbean and Mexican Gulf ports. These ports are subject to climatic diseases dangerous to the unacclimated. It is for this reason that the United States finds it very difficult to assign men of competent character and qualifications to such stations, so that it has not unfrequently occurred, that so many complaints are made by our citizens abroad of the injustice to which they have been subjected, and which sometimes occur with the connivance of the Consul or his agent. There is here a class of American citizens so acclimated by nature to the tropical diseases, and familiar with the mercantile and social customs of the tropical people, that they can take up their residences with their families in any Spanish-American community, and secure the influence due to their integrity and promote greatly the commercial intercourse between the United States and the States and Colonies of our Southern continent. We refer especially to the colored citizens of French and Spanish extraction, of whom we might enumerate many of our most estimable friends admirably fit for these positions. Should the Department of State make the inquiry it may find many who will do much to extend the policy of the Nation, and especially to aid in increasing the commerce of New Orleans with the tropical ports. Mr. Astwood is a pioneer in the policy and we do not doubt the experience of his genius with his services will convince it that men of the same class, can renders important commercial services to the Republic.

The Grant Club of Albany, N. Y., had a jollification a few days ago. A number of letters were read, among them one from ex-Senator Thos. C. Platt, in which he says: "I would rather be one of the glorious "306" who stood firm at Chicago even after the storm came and the stampede raged, or one of the Spartan band who at Albany last spring and summer for many weeks faced the fury of a crazy press and people, than be a Senator."

According to the Atlanta, Ga., Constitution, Famah Brooks, who visited the Cotton Exposition the latter part of last year, is possibly the oldest colored woman, if not the oldest person, in America, having reached the remarkable age of 123 years.

S. O. Lewis, a colored merchant tailor of Boston, Mass., does a yearly business of $50,000. He went from the South.

THE MINT.

In our last issue we published, as an advertisement, a series of resolutions adopted by several of the Republican Ward Clubs of the parish of Orleans. These resolutions charge Mr. M. V. Davis, the present Superintendent of the Mint established in this city, with grave offenses against the dignity of the government, and express in strong language and in harsh and unmistakable tones the unqualified disapproval of the Republicans of this city, as regards the official and personal conduct of the Superintendent, and his appointment of "outspoken and virulent opponents of the Republican Party" to positions in the Mint. We have the original copy of these resolutions on file in our office, and other copies in our possession which bear the signatures of the President and Secretary of several of the Central Republican Clubs.

The Republicans of this city have forwarded to the appointing power their petition, upon which all factions are united, for the immediate removal of the present Superintendent of the Mint.

As long as these grave charges remain unanswered and unchallenged, our Republican brethern throughout the State will begin to wonder what strange political influence is it, that is demoralizing the principles which they have contended for against such great odds, and will demand to know from those who assume the leadership in this State by what evil agency are obnoxious incumbents retained in the Federal service. As a journal, we will not wage a personal war against any individual, even if he be the most "outspoken and virulent opponent of the Republican Party," but we reserve the right to criticise the official conduct of any officer in the government service. We give voice to the unanimous will of the Republicans of this State in their demand for the immediate removal of Mr. M V. Davis, the present Superintendent of the Mint.

THE ADMISSION OF DAKOTA AS A STATE.

Dakota Territory lies West of Minnesota and North Western Iowa, North of Nebraska and East of Wyoming and Montana, and like Minnesota, is not mountainous. Its area is about 144000 square miles or nearly one hundred of millions acres of land, and were it not for the notoriety it gained from the discovery of gold in the Black Hills, it would not be known except as a territory, demanding no more attention than Montana. Its prominence before the National Government as a claimant for state hood is of great importance at this time to both of the great parties of this country, for should it become a state as it now seems very probable that it will, it at once becomes a potent factor in determining the political complexion of our National Administration for the next four, if not eight years. The last census gives it a population of one hundred and thirty six thousand which is twenty thousand more than Nevada.

Senator David Davis, it is said, will vote for the admission of the Southern half of the Territory as a state, which in all probability will be divided on the 44th parrallel line of latitude to Water Leren, leaving the north half under a territorial form of government. In the House, its success is said to be assured, and the Republicans are no doubt anxions to get the political strength the new state will give them both in the Senate and House.

The Territory as it now stands is too unwieldy for one, being larger than Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, Connecticut, New Jersey, New York, Delaware and West Virginia combined. In these States is a population of more than twelve millions of people which could be comfortably settled in the Territory of Dakota and yet not appear as thickly settled as in these States.

Judging from the agricultural reports of the Territory it is wonderfully rich in cereal as well as mineral products and is soon to be called the "Empire of the North West." Surrounded by Nebraska and Iowa, it cannot but have a good, intelligent and industrious class of citizens, it is this who are to shape its politics in the National Councils. We wish it success and hope ere this Congress shall have adjourned Dakota will be represented in the National Halls as a State.

PATRIOTISM.

"What bosom beats not in his country's [cause?

Macaulay once said: "This is the age of societies:" it is also the age of political combinations to bring about changes either in the form, or in the administration of governments.

The motives which inspire these efforts, though extremely various, are each regarded by those who favor them, as patriotic; their avowed object being, invariably, the public good. But, while there is reason to believe that these mutations have been characteristic of human society in all ages; yet, it is certain that the progress of civilisation has been attended by widely different conceptions as to the means by which they can be best effected.

It is evident, from the wrecks of myths which have drifted down the stream of tradition, that at a time immeasureably distant, when the earth was already very old, and the human race quite young—not having learned, as yet, to think, and capable only of wonder—strange notions prevailed in regard to matters and things generally. For instance, from these rude myths which formed, as it were, the nursery tales of the infant race, and still constitute a large part of its adolescent education, it may be inferred that by "the first men," who, as the Apostle Paul certifies, were "of the earth earthy," patriotism was regarded as a cardinal virtue: superior to filial, piety, and second only to reverence for the gods. It was the legitimate result of the primitive belief which caused the Greeks, of Attica to call themselves *autochthones*, "people sprung from the same earth;" and naturally inspired the pagan sentiment: "It is a sweet and pleasant thing to die for one's country."

So thought Codrus, the last king of Athens, as well as Leonidas who, 600 years later, with his Spartan associates, died at Thermopylae in defense of Grecian liberty; and also the celebrated Spartan lawgiver, Lycurgus who leaving his country for his country's good, took poison that he might not return.

Gibbon, the historian, however; seems to have taken a narrower view of the subject, for he says: "That public virtue which among the ancients was denominated patriotism, is derived from a strong sense of our own interest in the preservation and prosperity of the free government of which we are members." But, this estimate although derogatory to the sublime heroism of the antique sentiment, is quite in keeping with modern ideas; making patriotism a selfish feeling which, like gratitude in most cases, may be defined as "a lively sense of future favors:" in fact, it is to be feared that patriotism has greatly degenerated since the time when young Marcus Curtius, to save his country, closed the gulph which suddenly yawned in the forum at Rome, by devoting himself to the gods Manes, and, "armed at all points," leaping on horseback into the abyss. What passes for patriotism nowadays is merely partisanship.

Hence, your modern patriot, if sane, is neither sanguinary nor suicidal.

Believing that

"Peace hath her victories
No less renown'd than war,"

he thinks that he can serve his country better by living on it, than in dying for it; and, in order to enable him to do so, parties have been perverted from their original purpose and are used chiefly to keep in order the intricate combinations of the political machinery which manufactures offices for the noble army of place-hunters. From the Presidency up to that fountain of pure democracy, the primary election—*hoc opus, hic labor est.*

X.

A VETERAN DRUMMER.

Jordan B. Noble, of New Orleans, La., referred to in the April number of the "Vedette," writes to us to correct an error in the article then copied from the New Orleans Picayune, which represents that he served in the "17th" United States Infantry instead of the 7th. We make the correction with pleasure.

"Uncle Jordan" is a historical character in the Southwest. We remember him from our boyhood, and marched to his drum-tap when Gen. Gaines called for volunteers to go to the relief of Taylor, at Point Isabel. Jordan B. Noble was born in the State of Georgia, October 14, A. D. 1800. He moved to New Orleans with his mother in 1812, and lived with her in the old Spanish Barracks, when the 7th U. S. Infantry was organized in June of that year. In the defence of New Orleans, it will be remembered, General Jackson employed colored troops as well as white, Jordan was a bright little colored boy and Drum-Major John Roquer induced him to enlist as a musician, and Lieutenant French S. Gray, adjutant of the 7th, enrolled Jordan for "during the war," and assigned him to the regimental band. Adjutant Gray and Lieutenant David McCellan were distingnished in the attack on the British camp, on the night of December 23, 1814. and Captain Alexander White was brevetted a lieutenant colonel for his bravery in the same affair, where he was severely wounded.

Jordan relates several incidents of that remote period with wonderful accuracy, but he is mistaken about Lieutenant Gray being killed in that action. He did not die until 1819.

As for Major Wm. Nevans, (referred to in the Picayune article in the April Vedette,(Jordan says he first met him in the 4th United States Infantry, in Florida. He next saw him on the Rio Grande, in 1846, belonging to one of the regular regimental bands. Jordan served in Walton's regiment, on the Rio Grande, as drummer of company H, Captain J. M. Vandergriff.

The old veteran says he intends to organise a field band of drummers and fifers and make a tour of the States next spring, if his life is spared and health permits, and will give musical entertainments with a view to gain some comforts for his approaching old age. He is now in his 82d year, "and feels unable to do any hard labor." He still retains the old drum upon which he beat the "long roll," to announce the approach of the British below the city of New Orleans, on the 2nd of December, 1815, and was carried by him on that eventful night and in the battle of the 8th of January, 1815, and in Florida in 1836, and in Mexico in 1846. We bespeak a kindly welcome for the old veteran, wherever he may announce his entertainments, and trust it may be a long time before he beats his final "tattoo."—Washington Vedette.

OHIO GIRLS WHO GAMBLE

"Talk about gambling!" said a young man well known in society. "The girls of this city are coming right along. I know five young ladies, three of them live on Prospect, one on Euclid, and the last on Clinton street, who can play just as hard games of poker, exercise as good judgment in betting on cards, and understand the relative value of hands precisely as well as any five young men I could name."

"Are those the only ones you know of who wrestle with fortune?"

"No. I know hundreds," replied the extravagant young man; "the ones I mentioned are the best, the most scientific players."

The reporter made inquiry, and found that gambling is more or less cultivated and practiced by the fair ones. The manner and freedom with which one beautiful little creature reeled off column after column of the rules and laws of poker, and the values of "pairs," "triplets," "flushes," "a full house," "four of a kind" and catching her breath, vouchsafe the statement that "straights don't count," would have done credit to Gen. Schenck.

One young lady took occasion to explain that they do not call it gambling, because the only game which prevails is one cent ante, and that the only reason they use money is because the game is so frightfully uninteresting unless there is a financial question, however small, involved. It was admitted that penny ante frequently resulted in temporary embarrassment, the informant herself knowing how it feels to "go broke." One devotee modestly proclaimed herself to be "way ahead of the game," and asserted that she had no end of handkerchiefs, gloves and perfumery, the result of her good judgment. The best record, as far as could be ascertained, was made by a Woodland avenue girl, who realized between $11 and $12 from a party of friends.—Cleveland Leader.

Benjamin Hall, a colored railway postal clerk, at a recent competitive examination in Chicago, had a record of 66, which was the highest average mark attainable.

Among the members of the lower House of the Tennessee Legislature are a white man and negro who hald the relation of master and slave before the war.

The Mormons expect 1,500 converts from London next month, comprising a number of families and aboot 300 unmarried women.

The administrator of the Mark Hopkins in San Francisco was required to give a bond in the sum of $13,000,000.

Clara Louise Kellogg was a classmate of Hon. E. D. Bassett, late minister to Hayti.

Gen. Burnside's large fortune descends to a nephew, who is his only heir.

PRESS NOTES.

Uncle George says "Guiteau has had de fence long enough; now let him have de-rope."

A Chicago dealer advertises corsets for 10 cents. It is wonderful how cheap squeezing has become in this country.

Mr. E. M. Garnett has received the appointment of Superintendent of Public Schools of Richmond, to succeed Mr. J. H. Peay.

The Washington Item fears that the Republican party by its inconsistency will alienate the colored vote.

Superintendent Peay is dreadfully afraid of *mixing* the colored and white teachers. How about mixing the *white* teachers and *colored* pupils, Mr. Peay? "Consistency," &c.—Virginia Star.

A ship was recently wrecked on the English coast. Among those on board was a negro, with two orphan children. There was room in the life boat for one more. The faithful negro handed the children into the boat and said, Tell master that Coffie did his duty.

In London, during 1881, 15,993 males and 13,870 females were arrested and locked up for the crime of drunkenness. Only boisterously and offensively drunken men and women are not liable to arrest. These, we suppose, can be called the "dead drunks" of London.

She had caught him coming out of a sample room, and as he wiped his mustache he hoped she was not offended. "Oh, no," she replied, "not at all, excepting that in that room is a bar—a bar to matrimony, Henry." They now meet as strangers.

Slavery was a magnificent institution compared with landlordism as illustrated throughout Ireland. A cent and a half a day is the average cost of living for thousands there. Three hundred and sixty-three days in the year they live on potatoes and salt, and don't get enough of that either. In the west of Ireland, next to the poor-houses, the insane asylums are the most patronized institutions, and nine-tenths of the inmates were driven crazy by want and unrequited work—James Redpath.

A few days ago I had the pleasure of an extended interview with Editor H. C. C. Astwood of the LOUISIANIAN, now in the city with a delegation of pilgrims from the Pelican State. Mr. Astwood is a genial, communicative gentleman, and I listened with interest to his relation of the facts concerning the many complications which underlie and intermingle with the political superstructure of Louisiana. Mr. Astwood is an enthusiastic adherent of Governor Pinchback, and thinks that gentleman will soon received a prominent appointment from the President.—Washington Correspondance to Indianapolis Leader.

THE WIFE'S COMMANDMENTS.—1. Thou shalt have no other wife but me.

2. Thou shalt not take into thy house any beautiful brazen image of a servant girl, to bow down to her and serve her, for I am a jealous wife, visiting, etc.

3. Thou shalt not take the name of thy wife in vain.

4. Remember thy wife to keep her respectable.

5. Honor thy wife's father and mother.

6. Thou shalt not fret.

7. Thou shalt not find fault with thy dinner.

8. Thou shalt not chew tobacco.

9. Thou shalt not be behind thy neighbor.

10. Thou shalt not stay out after 9 o'clock at night.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.
Cash Capital, $300,00
WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS
—Issues Policies on—
FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.
OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,
NEW ORLEANS.
JAMES L. DAY, Pres't.
C. DORPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE
Express No. 1.....7:40 a. m
Mail No. 3.....5: p. m
Mixed No. 13.....12: m.
ARRIVE.
Mail No. 2.....7:15 a. m.
Express No. 4.....11:15 a. m
Mixed No. 14.....9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.
oct. 15.

HARPER'S WEEKLY.
ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year.....$4 00
Harper's Weekly, one year.....4 00
Harper's Bazaar, one year.....4 00
The THREE above named publications, one year.....10 00
Any TWO above named, one year.....7 00
Harper's Young People, one year.....1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address
HARPER & BROTHERS, New York.

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

JOHN KUGLER,
Merchant Tailor,
141.....COMMON STREET.....141
NEW ORLEANS.

☞ Cleaning and Repairing neatly done.

DR. J. T. NEWMAN,
PHYSICIAN AND SURGEON
No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE
No. 27 Villere St.
(Cor. Customhouse st.)
J. H. PERKINS, Prop'r

M. M. McLEOD,
ATTORNEY AT LAW.
Office—Hart Building, opposite City Hall.
JACKSON, MISS.

L. A. GOBRIGHT,
Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address
L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.
He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 3m.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, FEBRUARY 11, 1882.

Local.

The whale is here!

Shall we storm the Furt!

Hon. M. G. Bobe, of East Carroll, is in the city.

Mr. Henderson McCray arrived from Chicago during the week.

Hon. E. W. Condon, Clerk of Court of Terrebonne, spent several days in town this week.

Hon. Thos. A. Cage, the popular Sheriff of Terrebonne parish, was in town several days this week.

The great prize fight attracted a large number of villainous looking roughs from the Northern cities.

We were pleased to meet Mr. R. B. Johnson who dropped in on us this week from Houma, La., Rumor has it that our friend will go in the Mint.

Mr. and Mrs. C. J. Brown, arrived from Lake Providence on the steamer *City of New Orleans*, and are stopping at 381 Customhouse street.

We are pleased to learn that our esteemed friend, Mr. Frederic Marie, the efficient Mail Agent on the Morgan road, has recovered from his late severe illness.

The School Board did not hold its regular, monthly meeting last Wednesday night owing to the absence of a quorum, and adjourned to the next regular meeting in March.

Les Dames de la Providence Society will give a grand Fancy Dress and Character Ball at the Franco-Amis Hall, on Saturday evening the 18th inst. Admission, gentlemen 50 cents. Ladies 25 cents.

We are requested to remind the members of Louisiana District Lodge No. 21, G. U. O. O. F., of its meeting which takes place at 116 Carondelet St., in this City, on Monday 20th inst., at 7,30 o'clock sharp,

A punctual attendance is desired.

Hon. W. H. Lynch, representative from Adams county in the Mississippi Legislature, arrived from Jackson, Miss., on a short leave, during the week. He is a brother of Hon. John R. Lynch, Congressman-elect from the famous "Shoe String District," of Mississippi.

Mr. William Guesnon, one of Houma's successful business men, favored our sanctum with a visit last Thursday. The whole editorial force laid aside their "we-pons," and remained *hors de combat*, to have a jolly time with their genial young friend from Houma. The conversation was rich, rare and racy.

Mr. W. H. Green leaves for Tampico, Mexico, on the steamship "Alabama," to-day. Mr. Green goes to Mexico to try his fortunes, and will begin at the bottom round of the ladder. He is a gentleman of good education and business experience, and we are confident that his untiring energy will bring him to success in his new departure.

The JEUNES AMIS, the ladies favorite organization, will give a grand Fancy Dress and Character ball on Lundi Gras, February 20th, 1882, at the Masonic Hall, corner St. Peter and St. Claude streets. Committee on invitation: Louis Cerres, Chairman; C. A. Perrault, H. Christophe, J. A. Bonnee, L. Adams, Jos. Diaz, C. Planchard, J. F. Lambert, M. Labostrie, A. E. Michel.

We give notice for the last time, that the Creole Lodge 1918, will give a grand Dress Ball on Tuesday February the 14th inst. The presentation of a fine silk banner to the Society, by Miss G. Desdunes will be in order before the opening of the Ball. Mr R. L. Desdunes will deliver an address on this occasion, in the French language. Mr. M. Duvernay will be master of ceremonies.

Gentlemen only 50 cents.

The ball of the Young and True Friends given in honor of their Second Anniversary was a grand affair and a financial success. During the day the Association paraded, and the members dressed in black cloth suits, presented a fine appearance. Their beautiful silk banner attracted much attention, and so did the basket of artificial flowers crowning a flag-staff, which was presented by Mrs. Mary Sanders.

The oration of Capt. L. D. Herbert, at the opening of Installation ceremonies was a fine effort. Mr. Benjamin Rice acted as Master of Ceremonies. The following officers were duly installed: John Lewis, President; Jordan Pasley, Vice-President; Henry Oliver, Financial Secretary; S. B. Brown, Recording Secretary; L. R. Kay, Assistant Recording Secretary; George Devezan, Treasurer; Louis Smith, Grand Marshall.

ST. PHILIP'S FAIR.

Notwithstanding the inclement weather the opening night of the Annual Fair at St. Philip's Chapel on last Tuesday night was a grand success. The lady managers, Mrs. S. Gray, President, and Mrs. L. Jenks, Secretary and Treasurer, including other ladies whose names we have not learned, reflect much credit on this grand festival, and the artistic appointments of the Fair and beautiful decorations made the ladies the recipients of many well deserved compliments.

A novel feature, very much in vogue in the North and East, was opening the fair with a Vocal and Instrumental Concert The Harmonics rendered a medley of choice popular songs, under the leadership of Prof. Fayerweather, which elicited applause. The Tables were presided over by charming young ladies. The China Table, Mrs. S. Gray; Fancy Table, Miss Emma Dubos; Stationary Table, Mrs. L. Jenks, did a splendid business. Now a word to—(ahem!) the boys: We learn there will be an Auction of the most beautiful young lady attending the Fair, nightly. We can't say more, thats all we learned. We have a memorandum in our note book. Ten cents will admit any gentleman, with the privelege to bid.

THE CONCERT.

Last Monday the Masonic Hall (known as the Globe) corner, St. Peter and St, Claude, was crowded with young and old, attending the much expected concert of Miss McCarthy and of Prof. Gayardo. The Overture arranged by Mr. Concho, and executed by the orchestra under the leadership of Mr. Gayardo was delivered with fine effect and captured at the start the enthusiasm of the audience.

The decorations of the scene were calculated to please one's eyes on entering the Hall, and to afford all necessary accommodations to the amateurs. A few minutes after the finale of the overture, Mr. E. A. Populus in charge with the management of the Concert, introduced to the spectators, Mr. T. R. a young man of fine appearance and possessing a very good voice. He was greeted with cheers, and his correct and graceful delivery of the Romance "Ce n'est pas vrai" caused a thunder of applause. Next Mme. B. came on the stage she seemed at ease and pleased the audience with her delightful voice as Violetta in "la Traviata".

"La Favorite," was a favorite and a brilliant success for Mr. E. A. P, It won for him the high expression of satisfaction from the audience. He was recalled and insisted upon, to sing once more "Pour tant d'Amour."

Miss Macarty fully satisfied her many friends in their hopes of hearing a splendid interpretation of "O Divine," in (La Norma) and in the graceful and musical rendition of "Le Printemps." She has proved equal to any amateur we have yet heard.

The Duo, violin and piano, by Miss M. and G. was well executed.

We would like to give a full account of every piece, romance and opera sang and executed on that occasion, but owing to want of space, we have to condense matters. In conclusion we say that if anything like thunder ing applause, offering of bouquets, compliments from every voice, are the expression of success, then the Young Ameteurs must feel proud that such marked testimonies have been tendered them by nearly six hundred persons in attendance.

The concert was closed with a grand ball, which lasted till 5 o'clock in the morning.

The management of the whole was conducted with so much care, decorum and promptness, that the night passed away charmingly well, no disturbance of any kind; and this reflects credit on every one, where, to 300 or 400 persons remained for the purpose of enjoying the dance from half past 10 p. m. to 5 a. m.

After Lent we hope to have the pleasure of meeting the amateurs again under such good auspices.

Married.

FRICKE—THOMPSON: On Wednesday, January 26, 1882, at the residence of the bride's parents, the bride's father, Rev. Dr. Thompson, officiating, Mr. Frank Fricke to Miss Evaline Thompson.

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDOSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS "B"

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, FEBRUARY 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes. All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY FEBRUARY 14, 1882,

AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRICE	$30,000
1	do do	10,000
1	do do	5,000
2	PRICES OF 2,500	5,000
5	do 1,000	5,000
20	do 500	10,000
100	do 100	10,000
200	do 50	10,000
500	do 20	10,000
1,000	do 10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of $300	$2	700
9	do do 200	1	800
9	do do 100		900

1857 Prizes, amounting to.....$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of February 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union. Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,

NEW ORLEANS, LA.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGE DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of THE INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

A. A. A. Y., M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd, ..Grand Master.
R. W.—B H Taylor..Dept. Gr Master
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden
J. B. Gaudet.....Grand Junior Warden
Wm Mulford.....Grand Treasurer.
A. P. Williams .....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer
Peter Joseph.....Grand Orator
J R V Thomas.....Chaplain.
Chas. A. Cripps.....Grand Organist.
J. F. Trosclair.....Gr Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow.....Gr Steward
Louis Vinet.....Jr Steward
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Bieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall....Gr. Standard Bearer
J V. Labostrie.....Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes.....W. M.
C. J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Corner Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown.....W M
Isidore Bieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson.....W. M
James Isabelle.....S. W.
C. R. Isabelle.....J W.
John Brown.....Treas
H C Donnelly.....Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson.....W. M
C. R. Collins.....S. W.
I. W. Foreman.....J. W.
.....Treas.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

C. A. Williams.....W M.
C. John DeLacy.....S. W
J. B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Trosclair.....Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

C. V Labonstrie.....W. M.
Wm. Vigers.....S W.
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow.....W. M.
Alex. Baines.....S. W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarh F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird .....Treas.
F W Barrington .....Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron
V. C. Green.....Treasurer
Bro. Henry Steele.....Secretary.
Sis. Mary Marshall.....Conductress.
Emeline Webb.....Ast.
Lucretia Scott.....Warden.
Bro. E. J. Webb.....Sentinel.
Sis. B. Williams.....Adah.
H Roberson.....Ruth.
Annie Howard.....Esther.
Jane Steele.....Martha.
Eliza Jamieson.....Electa.
Bro R H Taylor, D D.....W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

JOHN F. LAMBERT,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist Treasurer; P. N. F. James R. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, District Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napeleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hankins, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Barnes, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., I. D. Thompson, New Orleans, Chairman, P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. R. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address

HARPER & BROTHERS, New York

F. A. GONZALEZ & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Willz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 19tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Wimsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Louis, Baltimore.

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street.

feb6 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS B

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, FEBRUARY 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes. All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY FEBRUARY 14, 1882,

AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRIZES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of February 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President.

NEW ORLEANS, LA.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LOCKS DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

A. A. A. Y., M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd,...Grand Master.
R. W.—R H Taylor..Dept. Gr Master
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden
J. B. Gaudet.....Grand Junior Warden
Wm Mulford.....Grand Treasure.
A. P. Williams.....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
Peter Joseph.....Grand Orator
J B V Thomas.....Chaplain.
Chas. A. Cripps.....Grand Organist.
J. E Troesclair.....Gr Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow.....Sr Steward.
Louis Vinet.....Jr Steward
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Rieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall....Gr. Standard Bearer.
J V. Labostrie.....Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes.....W. M.
C. J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown.....W M
Isidore Rieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson.....W. M
James Isabelle.....S. W.
R. R. Isabelle.....J. W.
John Brown.....Treas
H C Donnelly.....Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson.....W. M
F. R. Collins.....S. W.
I. W. Foreman.....J. W.
.....Treas.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

F. A. Williams.....W M.
E. John DeLacy.....S. W
J. B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Troselair.....Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

J V Labountrie.....W. M.
Wm. Vigers.....S W.
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow.....W. M.
Alex. Raines.....S. W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richard F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird.....Treas.
F W Barrington.....Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron.
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron.
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron.
V. C. Green.....Treasurer.
Bro. Henry Steele.....Secretary.
Sis. Mary Marshall.....Conductress.
Emeline Webb.....Ast.
Lucretia Scott.....Warden.
Bro. E. J. Webb.....Sentinel.
Sis. B. Williams.....Adah.
H Roberson.....Ruth.
Annie Howard.....Esther.
Jane Steele.....Martha.
Eliza Jamieson.....Electa.
Bro R H Taylor, D D.....W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

JOHN F. LAMBERT,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

LOUISIANA DISTRICT LODGE

NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. C. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James M. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Asst Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hank, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Sarah; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunot, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

for Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 16

THE WEEKLY LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
J. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. R. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H R Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganoke,	Chas Menard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Barry Russell,	C Sperl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 19tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 2 8

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland, Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

237....CUSTOMHOUSE STREET....237

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.